

Skam, la série de France Télévisions qui va plaire aux lycéens gros, handicapés, homos et salafistes

écrit par François des Groux | 7 janvier 2020



Illustration : les héroïnes anti-grosso-homo-islamophobie de Skam Norvège

Il y a, chez nos contributeurs et lecteurs, de grands consommateurs de séries TV. Pour ma part, j'avoue être resté aux rediffusions de *Thierry la Fronde* ou aux aventures de *Zora la rousse*, héroïne yougoslavo-titiste mise en valeur par Antenne 2 dans les années 80, en même temps que *Candy* ou *Heidi*.

Comme quoi, à l'époque, des adolescents pouvaient

s'identifier à des personnages féminins...

Mais, c'est vrai, on ne s'intéressait pas alors au genre, au handicap, aux minorités, aux discriminations et à toutes les phobies du monde actuel. Personnellement, même si l'américain *X-Files* ne me déplaisait pas, j'avais déjà décroché avec la série française *Hélène et les Garçons* que je trouvais complètement niaise.

Après les distrayants *Mystères de l'Ouest*, *Colombo*, *Amicalement vôtre*, *Starsky & Hutch* ou *V*, les années 90 marquent l'envahissement des séries anglo-saxonnes à thème « sociétal ».

Ainsi, par exemple, avec Will Smith jouant le *Prince de Bel-Air*, les Français partagent, pour la première fois, le quotidien d'une famille noire américaine. Par la suite, ils s'immisceront dans la vie de bobo new-yorkais (*Friends*, *Sex and the City*) ou californiens (*Beverly Hills*), d'une tueuse de vampire en lutte contre les forces du mal (*Buffy contre les vampires*) ou d'urgentistes de Chicago (*Urgences*).

Les amateurs de séries TV parleront mieux que moi des productions actuelles mais il me semble qu'elles épousent les thèmes à la mode : plus de féminisme, plus de diversité et plus de communautarisme.

Par hasard, je suis tombé (de haut) sur une série diffusée sur France Télévisions, une chaîne d'État, donc, censée respecter les « valeurs de la République » (dont la laïcité)

: *Skam*.

Inspirée d'une série norvégienne, *Skam France* est un coproduction franco-belge portant sur les problématiques actuelles de lycéens post-ados boutonneux.

C'est-à-dire la honte – *skam* en norvégien – d'être désigné du doigt car gros, handicapé, homosexuel ou musulman.

Forcément, nos futurs gauchos-étudiants en grève contre la réforme des retraites, se reconnaîtront dans ces héroïnes en butte à d'odieux grosso-homo-islamophobes racistes (par exemple, des camarades auvergnats ou bretons blancs chrétiens hétérosexuels ?).

Mais voir, sur une chaîne publique, dans une série destinée à la jeunesse française, une voilée noire s'épancher sur ses problèmes de foi, de stigmatisation et d'amalgame, en dit long sur la schizophrénie d'un État censé combattre, d'un côté, le racisme et l'hydre islamiste tout en faisant, de l'autre et en même temps, la promotion du communautarisme racial et religieux*.

Ainsi, par ce formatage des esprits, il ne faudra pas s'étonner, qu'un jour, nos jeunes défendent ou épousent les revendications et exigences de certaines minorités, voire se convertissent, comme déjà nombre d'entre eux, à l'islam.

Jusqu'au « déséquilibre » final ?

.

* D'autant plus que l'actrice [Assa Sylla](#) jouant l'hidjabée Imane Bakhellal est plutôt du genre indigéniste-décoloniale antiraciste antiblanc puisqu'elle a participé à l'ouvrage collectif contre les discriminations et les stéréotypes dans le cinéma français [Noire n'est pas mon métier](#)

.



«Skam France» : la saison 5 de la série pour ados est arrivée... et fascine déjà

Fortement attendue par les fans, la saison 5 de «Skam France» vient de démarrer ce lundi sur France.tv Slash. Avec un nouveau héros à un tournant de sa vie.

Quel beau cadeau de nouvelle année! Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, une vidéo de [« Skam France »](#) a été mise en ligne pour annoncer le début, ce lundi 6 janvier, de la saison 5 de la série d'ados. Une scène festive en boîte de nuit où les héros, désormais en année de terminale, dansaient lors du passage à 2020. Jusqu'à ce qu'Arthur, membre de la bande depuis la saison 3, soit foudroyé par une douleur aux oreilles. En à peine plus d'une minute trente, avec une mise scène percutante, le nouveau héros de la série se retrouvait en pleine détresse...

Il faut dire que cette saison 5 a une saveur toute particulière, parce que les quatre précédentes étaient adaptées de la version d'origine de la série, venue de

Norvège. Celle-ci s'étant achevée au bout de 4 saisons, les Français sont les premiers à produire une suite totalement inédite.

Le handicap, thème central

[...] Ce lundi matin donc, c'est à l'occasion d'une réunion d'information sur le système de choix d'orientation Parcoursup, que l'on retrouve les protagonistes au lycée.

Une nouvelle fois, Arthur est perturbé par des problèmes d'audition qui le poussent à quitter la salle.

Plus aucun doute, ce handicap soudain constitue le thème central de la saison 5, là où la troisième mettait en scène la découverte de son homosexualité par Lucas, et la quatrième les conflits de la jeune musulmane Imane entre ses convictions religieuses et ses sentiments amoureux naissants...

Nous avons pu voir les quatre premiers épisodes et, sans rien dévoiler de l'intrigue, on peut confirmer que cette saison 5 prend le chemin des meilleures heures de « Skam France ». Toutes les appréhensions envolées, place maintenant au pur plaisir de retrouver les jeunes personnages et leurs interprètes.

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/series/skam-france-la-saison-5-de-la-serie-pour-ados-est-arrivee-et-fascine-deja-06-01-2020-8229957.php>

.





A gauche, l'actrice Iman Meskini (Skam Norvège) et son pendant français salafisé, Assa Sylla (Skam France)

.
Extrait de l'Aïd Moubarak d'Imane... véritable moment de prosélytisme musulman décomplexé (à 4'31 »)